

Un jardin thérapeutique pour soigner les malades

Le centre hospitalier, en partenariat avec l'UTC et des entreprises ont créé un jardin pour éveiller les sens des patients et les apaiser.

COMPIÈGNE

PAR STÉPHANIE FORESTIER

SOLANGE* regarde s'activer les jardiniers d'un jour. « Je leur donne des conseils. Je ne peux plus bouger, alors je sors peu de ma chambre. Être dehors me rend sereine. » Cette patiente du service neurologie du centre hospitalier de Compiègne-Noyon vient d'avoir accès au jardin thérapeutique, inauguré hier. Comme elle, une trentaine de patients en neurologie et en rééducation peuvent y venir. Le lieu sert d'endroit de rencontre, de lieu de retrouvailles avec les familles ou le personnel soignant.

L'idée a germé voilà quatre ans dans la tête du docteur Sabine Pol, chef du service neurologie, et de son équipe. « Il y avait un espace inutilisé

entre les bâtiments. Nos patients ont des pathologies lourdes, et sont chez nous des semaines, voire des mois. Certains ont vécu des accidents vasculaires cérébraux, ont une sclérose en plaques, sont tétraplégiques... Ici, ils quittent un peu l'univers hospitalier, s'évadent et font travailler leurs sens comme le toucher ou l'odorat. »

DE L'AIDE VENUE DE L'EXTÉRIEUR

Dans le jardin, les patients viennent en effet pour couper des herbes aromatiques afin d'agrémenter leurs plats du midi. « Ce jardin joue sur la gestuelle et les fonctions cognitives. Nous y pratiquons aussi des activités jardinage avec un ergothérapeute », reprend Sabine Pol.

Faute de budget, l'équipe s'est tournée vers des entreprises locales qui ont donné de leur temps et de leur argent pour concrétiser cette

petite oasis. « On ne se rend pas compte de notre bonheur d'être en bonne santé. Je travaillais déjà avec l'hôpital de Noyon avant la fusion. Alors, quand on m'a parlé du projet, j'ai tout de suite accepté d'y participer », explique Laurent Walbrecq, directeur de LW Paysages, à Berneuil-sur-Aisne.

Au projet se sont greffés des étudiants de l'Université de technologie de Compiègne (UTC). Ils ont construit un banc, une table ou encore une boîte à livres. « C'est un projet qui entre dans notre cursus. Nous ne sommes pas bricoleuses mais nous avons relevé le défi de la cabane à livres. On a adapté la hauteur aux personnes en fauteuil, soulignent Sara et Vérane, en première année. Elle est sur roulettes et peut ainsi voyager dans les services. »

**Le prénom a été modifié*



Compiègne. Apaisant, le lieu permet également aux patients de se retrouver avec les familles ou le personnel soignant.